



UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE POUR LA RÉGION OCCITANIE

« LES CHEMINS DE 2050 »



Présentation synthétique des travaux

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT



UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE... POUR L'OCCITANIE EN 2050 !!!

Nous avons devant nous 30 ans d'urgence et d'exigence pour construire le futur souhaité par le Conseil économique, social et environnemental régional (CESER) Occitanie, tel qu'établi au travers de cet exercice de prospective territoriale que la loi relative à la différenciation, la décentralisation, la déconcentration et portant diverses mesures de simplification de l'action publique locale (Loi 3DS) du 21 février 2022, confie désormais aux CESER... mais qui en Occitanie a déjà une belle histoire.

Le contexte économique, social et environnemental incertain que connaît actuellement notre région, la France et le monde dû aux conséquences de la pandémie mondiale, à la crise énergétique provoquée par la guerre en Ukraine, aux effets dévastateurs du changement climatique sur les écosystèmes terrestre et marin (hausse des températures, sécheresse, incendies, déclin de la biodiversité, pollution plastique, pénuries d'eau...), impose à tous les décideurs publics et privés de réfléchir dans une optique de long terme, à une stratégie d'actions à mettre en œuvre.

Au vu de ces tendances lourdes et de signaux moins perceptibles, le CESER a établi 3 scénarios prospectifs pour l'Occitanie : tendanciel, sombre et nouvelles convergences, privilégiant ce dernier. En effet, par ce scénario, les orientations proposées, tenant compte du défi climatique à relever, allient les exigences environnementales aux réalités économiques, avec l'intégration des importantes évolutions techniques, l'objectif étant d'aller vers une société plus apaisée et plus juste. À la lumière du passé et du présent, il convient d'explorer ensemble les chemins envisageables pour l'avenir de notre région, pour mettre en œuvre et accompagner les transitions et/ou rompre avec certains modèles, dans une démarche innovante n'occultant pas les enjeux sociaux, sociétaux et culturels.

Il faut construire notre autonomie stratégique dans les principaux secteurs économiques : transport, défense, industrie du médicament, énergie, eau, agriculture, avec une planification des investissements aux niveaux régional, national et européen, qui contribuera à : couvrir nos besoins ; maintenir des emplois industriels et à en créer d'autres ; accompagner la transition numérique ; garantir également un aménagement équilibré et durable de nos villes et campagnes. Tout cela pourra se faire par la décarbonation de ces domaines économiques, nous avons des atouts en région, et par la décarbonation de l'aménagement des villes et des territoires pour qu'ils soient plus résilients.

Repenser la ville est une obligation dans une région de 6 millions d'habitants, en croissance démographique et économique aujourd'hui mais dont 50 % de la population vit dans les 2 aires urbaines que sont Toulouse et Montpellier qui captent 80 % des créations d'emplois.

Nous devons corriger ces déséquilibres et savoir donner une espérance à tous les habitants sans laisser au bord du chemin les plus démunis, c'est-à-dire près de 1,5 million de personnes qui sont dans la pauvreté ou au seuil.

La préservation de notre modèle républicain, que tant de forces veulent détruire, le respect de l'État de droit et des institutions comme du projet européen basé sur la paix, le droit, la coopération, les solidarités en Méditerranée et dans le monde sont indispensables pour réussir ensemble à surmonter les épreuves et motiver la jeunesse.

Jean-Louis CHAUZY

Président du CESER Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

¹L'intégralité des travaux « Une prospective territoriale pour la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée – les Chemins de 2050 » est rassemblée en 3 tomes, disponibles sur le site du CESER ou consultable en cliquant [ici](#).

MÉTHODOLOGIE

Si l'avenir est en partie le fruit de ce que l'on dénomme le hasard, il est aussi celui de la nécessité et de la volonté des hommes. Ainsi sont introduites les notions d'incertitude, de marge de jeux, de potentiels, etc.

Face à leur futur, les sociétés sont dans un dilemme :

- Soit gérer cette imprévisibilité en naviguant à vue ;
- Soit traiter les « ensembles sociétaux » comme des systèmes complexes de processus relativement réguliers ou cycliques, de phénomènes de type aléatoire, voire de type chaotique. Dans ces systèmes, certaines causes de ces processus sont modifiables par les décisions et les actions politiques.

Dans ce contexte, l'ambition de la prospective est d'explorer, en fonction de la connaissance du passé et du présent, quels sont les processus et les acteurs qui ont construit et qui construisent un territoire. Au-delà, quels sont les chemins envisageables pour l'avenir. Elle s'appuie sur une méthodologie qui est décrite dans le document principal (Les Chemins 2050 - Tome 1 « Les processus des 3 scénarios » - page 1 à 6).

Les champs des processus retenus dans « Les chemins vers 2050 » sont les suivants :

Aménagement du territoire et Infrastructures

Environnement – Climat

Technico-Économique

Démographie

Politico-Institutionnel

Sociétal

Culture

Sport

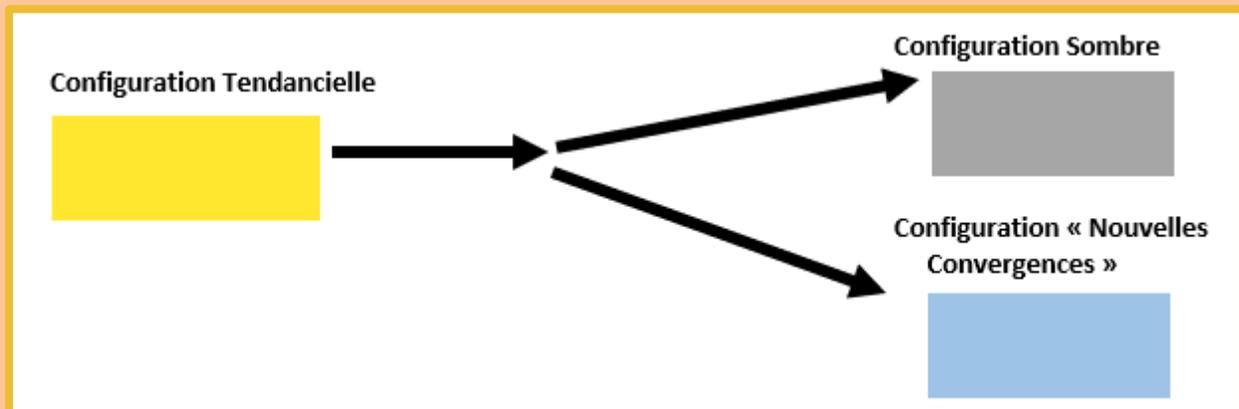
Enseignement – Formation – Recherche

Relations internationales

Dans chacun des champs retenus, les processus sont « endogènes » lorsqu'ils sont en grande partie générés au sein du système territorial de l'Occitanie, « exogènes » dans le cas contraire (France, Europe, Monde). Cette analyse des processus par champs permet dans un deuxième temps d'identifier les interactions entre les processus d'un même champ et de tous les autres champs et les acteurs principaux intervenant dans ces interactions.

Pour configurer le futur, **3 scénarios typés ont été construits**, dans lesquels les processus retenus vont dans le même sens, l'idée étant de partir d'un **Scénario « Tendanciel »** et d'imaginer 2 scénarios très typés, dénommés chacun à la fois par une formule le caractérisant et par une couleur :

- Un **Scénario « Sombre »** (gris foncé) : par rapport aux processus dominants dans la configuration tendancielle. La région OCCITANIE stagne, voire même régresse dans tous les domaines ;
- Enfin un **Scénario « Nouvelles convergences »** : il s'agit d'une configuration de synthèse entre les évolutions économiques, techniques et sociétales, et les préoccupations environnementales.



I - SCÉNARIO « TENDANCIEL »

(Résumé)

Ce scénario est construit sur la prolongation des tendances constatées dans un passé récent, sur les plans économique, social, environnemental, influencés par les politiques mises en œuvre au plan général et au niveau régional.

Aménagement du territoire – infrastructures

En raison du dynamisme (démographique, économique, industriel, universitaire) de ses deux métropoles, Montpellier et Toulouse, l'Occitanie est confrontée à la version française de la question de la métropolisation et de fait à celle de l'équilibre de son territoire. Avec en conséquence : la nécessité d'un desserrement amenant à diffuser le développement économique sur les territoires d'influence de ses grandes agglomérations et au-delà. Interviennent dès lors des enjeux sensibles : mobilité et grands investissements dans les infrastructures ; foncier avec le dispositif Zéro artificialisation nette (ZAN) et coût de l'immobilier ; densification urbaine ; mixité sociale...

Environnement – Climat

Le dérèglement climatique est une réalité en Occitanie. Tout s'accélère. Le paysage change. La population agricole diminue (concentration des exploitations). La ressource en eau baisse plus particulièrement dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Extension du foncier bâti, alors que le trait de côte bouge. Réduction des espaces naturels et agricoles et obligation pour la montagne de repenser son modèle économique.

Le développement des énergies renouvelables se heurte à des résistances renforçant la complexité de la prise de décision. Pourtant la nécessité de construire un environnement durable est de mieux en mieux partagée. Les réponses techniques, préservant les grands équilibres naturels existent.

L'Occitanie est à la croisée des chemins et devant des choix vitaux qu'elle ne doit pas différer.

Systèmes Technico-économiques

Dans un contexte de concurrence internationale accrue, d'évolution des besoins liés au vieillissement de la population et de lutte contre le changement climatique, la révolution numérique - dont l'IA - joue un rôle majeur dans la transformation des processus de production, de transport, d'habitation, de santé et de consommation.

Cette révolution numérique et l'amplification du télétravail modifient la structure de l'emploi et les relations au travail, ce qui conduit à réfléchir à des évolutions marquées des métiers et des chaînes de valeur, dans un contexte de dépendance énergétique et aux matières premières.

La révolution numérique (incluant l'IA) permet l'essor de nouvelles activités et de nouveaux modes de vie (écomobilité, sécurité sanitaire globale, e-commerce ...), créant de nouvelles aménités mais encore des inégalités au niveau de l'approche territoriale et modifiant les liens entre acteurs éloignés.

Population - Démographie

La croissance démographique continue depuis de nombreuses décennies, est-elle en voie de plafonnement ? C'est ce que laissent supposer les dernières tendances observées en diverses parties du monde. Ayant perdu, par exemple, 850 000 habitants en 2022, la Chine s'inscrit dans cette trajectoire de régression. Ce phénomène est relevé également dans des pays d'Europe du Sud, Espagne et Italie, dont la population est en sensible diminution. Les pays de grande pauvreté du Sahel ou de certaines contrées asiatiques semblent avoir atteint leur niveau maximum en ce qui concerne le taux de fécondité. Les perspectives de croissance économique et donc d'amélioration des conditions de vie devraient se traduire par une baisse notable de ce taux de fécondité dans des pays comme le Niger, le Nigéria, le Congo, l'Égypte, le Bangladesh...

À contrario, les progrès en matière de santé et d'environnement entraînent un vieillissement qui crée des déséquilibres dans les sociétés, en particulier les plus avancées économiquement.

Les migrations toujours plus nombreuses de populations confrontées à des difficultés politiques, économiques et climatiques continuent.

Le pic démographique de dix milliards d'habitants sur la planète sera manifestement loin, voire très loin, d'être atteint. Quant à l'Occitanie, avec un gain de plus de 800 000 habitants, elle sera bien la troisième région française en 2050.

Politico-institutionnel

Un système politique en grande difficulté :

- Complexité des relations entre institutions européennes et institutions françaises (transposition et mise en œuvre règlementaire difficiles) ;
- Accroissement des abstentions y compris aux élections nationales ;
- Insuffisance de renouvellement d'« élites politiques » (chasse gardée de la technocratie) ;
- Renforcement des pouvoirs des technocraties qui se traduit par la multiplication des normes et des procédures administratives, mais aussi par une inflation législative suivie d'une lenteur des décrets d'application. Une partie de la « judiciarisation » des conflits entre collectivités est liée à cette inflation.

Le principe de subsidiarité entre les collectivités et l'État pâtit d'une décentralisation inachevée.

Les ressources financières de l'État (endettement croissant) et des collectivités territoriales sont mises à mal.

Sociétal

Quatre décennies de mondialisation néo-libérale ont provoqué un accroissement notable des inégalités, pondéré par les amortisseurs sociaux.

L'exclusion sociale progresse alors que la concentration de la richesse augmente.

L'Occitanie située au troisième rang au plan démographique des régions métropolitaines présente de grandes disparités territoriales en termes de niveau de vie, de santé, de pyramide des âges.

Les effets de la crise sanitaire de 2020 ont été le catalyseur d'une crise sociétale (rapport au travail ...) encore plus grave.

Culture

Les inégalités sociales et territoriales perdurent. Les disparités restent importantes entre les différentes filières artistiques.

L'Occitanie dispose par ailleurs de vrais atouts : un riche patrimoine culturel, conforté par des évènementiels de qualité et un potentiel scientifique et technique qui renforcent son attractivité et favorisent le métissage culturel. Les nouveaux outils technologiques favorisent la créativité pour peu que les réseaux et les mouvements associatifs soient disponibles.

Les crises économiques, voire sociales, impactent directement la culture, réduite encore trop souvent à une variable d'ajustement.

Sport

Le sport qui est fragilisé par le manque de ressources est un paramètre indispensable pour le maintien en bonne santé physique et mentale. Il peut être un exemple pour développer l'estime de soi, le goût de l'effort et demeure un instrument de premier ordre pour favoriser l'intégration sociale et sociétale sur tous les territoires.

La violence, qui se développe dans et autour du sport, le dopage qui reste mal contrôlé et les excès financiers déstabilisent ce régulateur social dont les acteurs bénévoles manquent de reconnaissance.

Enseignement - Formation - Recherche

Les universités de Toulouse et Montpellier, les grandes écoles et les centres de recherche sont parmi les meilleurs de France. Ils sont un pôle important de matière grise mais l'Occitanie, comme le reste du pays, se heurte à une coopération interne insuffisante, une inadéquation entre formation-recherche-emploi, une fuite des cerveaux à l'étranger, l'inadéquation dans l'orientation, et un mésusage des filières BTS et DUT.



Le système scolaire français est l'un des plus inégalitaire de l'OCDE avec un système à double vitesse mesuré à travers l'Indice de Position Sociale (IPS).

L'inadaptation de la pédagogie en formation initiale pénalise aussi la réussite des élèves, d'où un taux de décrocheurs en Occitanie supérieur à la moyenne, tout comme le nombre de jeunes sortis sans qualification.

Dans certains secteurs où règne la précarité, sont mis en évidence l'illettrisme et l'illectronisme, facteurs d'exclusion pour ces publics.

Dans l'enseignement supérieur d'Occitanie, une trop lente fédéralisation des universités nuit à leur visibilité internationale, à l'impact des travaux de recherche. Il est constaté aussi en Occitanie de trop faibles effectifs dans les sciences exactes ainsi que dans la venue d'étudiants étrangers.

Relations internationales

La faiblesse de la gouvernance internationale du monde et la forte concurrence économique et politique entre les États grandes puissances renforcent les menaces contre la paix avec la persistance, voire la multiplication des conflits armés jusqu'en Europe, provoquant l'élargissement du champ de la guerre.

L'Union européenne, bien que fragilisée par la montée des populismes, des nationalismes et des égoïsmes, resserre les rangs et cherche à améliorer l'efficacité de sa gouvernance communautaire. Dans ce contexte, l'Occitanie fait face avec ses atouts : une industrie aéronautique, spatiale et informatique de pointe, des productions agroalimentaires de qualité et des pôles de santé innovants adossés à un potentiel de recherche de premier ordre favorisant sa croissance économique et son bien-être environnemental.

II - SCÉNARIO « SOMBRE »

(Résumé)

Au-delà des insuffisances propres des politiques des collectivités territoriales, dont la Région, ce scénario est fondé sur une conjoncture régionale, nationale, voire internationale, très défavorable et instable pesant très négativement sur l'Occitanie qui pâtit gravement de la situation, malgré quelques atouts.

Aménagement du territoire – Infrastructures

En l'absence de planification et dans un contexte de désorganisation, les flux économiques et de populations ne sont pas maîtrisés. La gestion anarchique de la mobilité nuit à la qualité de vie quotidienne et à l'environnement. La loi climat et résilience, avec une procédure ZAN en échec, n'a fait qu'ajouter à la difficulté.

L'équilibre territorial n'est plus assuré en raison de la disparition des services publics et privés dans les bourgs et aussi dans les villes moyennes. La fracture territoriale, donc sociale et sociétale, est consommée.

Environnement – Climat

Nous sommes arrivés à un point de non-retour en matière de dérèglement climatique. L'agriculture n'a pas su opérer sa conversion de manière durable. Avec l'assèchement des châteaux d'eau naturels des Pyrénées et du Massif Central, les conflits d'usage de l'eau se multiplient. Les espaces naturels reculent inexorablement (urbanisation intensive) et le trait de côte n'est pas maîtrisé.

Les politiques de planification et de régulation en matière de contrôle de l'urbanisation et de protection de l'environnement ont été totalement inefficaces (ou complètement détournées). La consommation globale des ménages ne s'est pas adaptée.

La transition énergétique portée par la Stratégie Région à énergie positive (REPOS) est en échec (maintien des énergies fossiles).

Les pollutions de toutes sortes se sont accentuées. Apparition de nouvelles maladies, baisse de l'espérance de vie. L'Occitanie n'est plus une région attractive.

Systèmes Technico-économiques

Les avancées technico-économiques liées au numérique n'apportent pas de solution équitable aux problèmes de l'emploi et du développement local et social. La robotique et l'intelligence artificielle n'ont pas entraîné la création d'un nombre suffisant de nouveaux métiers et de nouvelles fonctions.

Incontournable dans les systèmes de production et de consommation au sens large, la révolution numérique conduit à créer des disparités au sein de la population faute d'un manque de formation des actifs, et entraîne un asservissement des citoyens dans la mise en œuvre des dispositifs.

Malgré le développement de l'IA, la concurrence internationale et l'insuffisance des efforts en matière de R&D conduisent à une décroissance forte (en Occitanie : aéronautique, spatial, agro-alimentaire, santé ...).

Population - Démographie

L'enchaînement des crises financières, économiques, sociales, sociétales et environnementales a nuit à l'équilibre démographique des territoires. Cette forte déstabilisation a diverses conséquences :

- Un taux de fécondité trop élevé dans les pays les plus démunis ;
- Une baisse globale de l'espérance de vie, y compris dans les nations les plus développées en raison des failles dans les services de santé et d'un cadre de vie dégradé ;
- Des migrations importantes depuis les territoires touchés par les événements climatiques (recul des traits de côte, sécheresse, hausse des températures...) ou des conflits violents (Maghreb) ;
- Des migrations accrues depuis le Sud vers le Nord des populations victimes d'une pauvreté grandissante.

L'Occitanie est marquée par de nouveaux déséquilibres provoqués par les flux migratoires non maîtrisés depuis le Sud via la Méditerranée, ainsi que par l'arrivée de nombreux habitants d'autres régions de France et d'Europe qui croient encore que la misère est moins dure au soleil !

Politico-institutionnel

Les relations complexes entre institutions européennes et institutions françaises se sont aggravées (répartition des compétences).

L'accroissement du désintérêt pour les élections est considérable y compris nationales.

Désintérêt très critique pour les « élites politiques », mais parallèlement renforcement des pouvoirs de certaines technostructures, productrices de normes et de procédures, qui se substituent au politique défaillant.

Les lois successives de décentralisation, de même que les règles de déconcentration, par leur manque de cohérence et de clarté, ont créé une situation complexe et trop souvent illisible qui ralentit les prises de décision à tous les niveaux du système politique et nuit au retour d'une perception positive des citoyens à l'égard du monde politique.

Ainsi crise après crise, l'État et l'ensemble des institutions publiques ont perdu tout pouvoir d'agir avec force, en particulier en direction des politiques d'aménagement, d'investissement et de gestion.

Sociétal

L'État répond à l'instabilité sociale par la répression et la diminution des libertés. Justice fiscale et sociale sont déficientes, ce qui induit conflits, communautarismes, voire violences et provoque un état sanitaire défavorable. Le statut social des femmes est en régression.

Le rôle d'ascenseur social de l'École, de l'Université, des syndicats, des associations et fondations d'utilité publique est en panne.

L'Occitanie n'est pas épargnée par les crises économiques, sociales et sociétales. Elle attire des populations en difficulté, victimes du mirage d'une vie meilleure au soleil.

Culture

Les difficultés économiques et sociales interdisent un développement culturel épanouissant. Les inégalités territoriales se creusent.

L'accès à la culture est de plus en plus difficile, d'où des replis communautaires et des tensions. Les associations culturelles ont tendance à prendre le relais. L'État et les collectivités se désengagent toujours plus. Le patrimoine est mal entretenu ce qui complique l'accès à l'histoire de la région et impacte directement l'économie locale des territoires.

Au plan scientifique et technique, l'Occitanie perd du terrain, faute d'investissements suffisants, notamment dans la formation. L'IA (intelligence artificielle) s'impose un peu partout, sans réflexion critique, ce qui conduit peu à peu à une sorte d'aliénation culturelle.

Sport

Le sport n'a plus les moyens d'être un régulateur social et laisse la place à une progression du communautarisme en particulier dans les territoires les plus fragiles. Seuls les grands clubs, financés par des sponsors et parfois les États, subsistent et favorisent de fait l'élitisme et l'individualisme sans pour autant participer à l'amélioration de la santé physique et mentale de tous.

Le dopage n'est toujours pas maîtrisé et s'accroît, et contribue à l'aboutissement d'une société sans règles humaines.

Enseignement - Formation - Recherche

La faiblesse des moyens, l'incapacité de l'État à mettre en œuvre des politiques cohérentes se traduisent par une accentuation des inégalités territoriales, la baisse des niveaux scolaires et l'augmentation des décrocheurs.

La ségrégation sociale et scolaire non maîtrisée, la non-mixité sociale permet à l'enseignement privé de capter les enfants des familles les plus aisées pour les orienter vers les formations les plus porteuses d'emplois de haut niveau et bien rémunérés. À l'inverse, les enfants des milieux sociaux plus précaires sont en échec et quittent le système éducatif sans diplôme.



L'Occitanie souffre aussi de la discorde des universités ce qui nuit à leur notoriété et au financement des activités de recherche.

La recherche financée par des fonds privés est davantage orientée vers les applications au détriment de la recherche fondamentale.

Relations internationales

Le monde occidental, confronté au choc de l'émergence d'autres choix de civilisation, relativise sa position hégémonique.

La puissance de la Chine et de la Russie, à un degré moindre, est renforcée par des choix stratégiques ciblés contre un continent américain de plus en plus divisé socialement et ethniquement et une Union européenne fragilisée.

Les conflits liés aux problèmes environnementaux, religieux et à la mainmise du crime organisé sur les échanges internationaux se multiplient.

En Occitanie, l'entrée massive de capitaux étrangers dans ses entreprises fragilise la maîtrise de son processus de décision autonome et de son tissu économique et financier ainsi que de sa maîtrise foncière.

La notoriété internationale de ses pôles d'excellence, contributeurs jusqu'alors à la réussite de l'économie régionale (aéronautique, spatial, numérique, santé, environnement et agroalimentaire...) entre en régression sensible, marquée par un recul important dans les classements mondiaux.

Le choix de la novation

En privilégiant un troisième scénario dit « Nouvelles convergences », la Section Prospective n'a pas fait le choix d'une simple extrapolation positive du Tendanciel, ni de l'antithèse du Sombre. Elle a voulu s'inscrire dans une démarche innovante qui aspire à concilier des orientations qui peuvent paraître a priori incompatibles, mais qui peuvent aussi être associées pour dégager des pistes de réflexion et des orientations quelque peu audacieuses.

L'idée de départ était d'ouvrir la voie à une société plus apaisée et plus juste qui résulterait de trois grands principes : la prise en compte de la préservation de l'environnement ; l'intégration des importantes évolutions techniques et de leurs conséquences économiques ; l'aspiration à un meilleur équilibre social et sociétal.

Ce scénario de fortes transitions, voire de possibles ruptures, ébauche ainsi les contours d'un nouveau modèle culturel fondé sur l'idée d'un possible « bien-vivre ensemble » et sur une démocratie politique renouvelée effaçant des erreurs du passé.

Ce possible se construit sur une bifurcation qui rétablirait un lien entre nature et culture, entre l'exploitation de la planète et l'évolution humaine. Cela permettrait de mettre en œuvre une transition technique qui n'occulterait pas les enjeux sociaux, sociétaux et dans un sens plus large culturels, en :

- Substituant à une mondialisation débridée, une coopération aidant à réduire les déséquilibres territoriaux ;
- Mettant l'accent sur un nouveau type de croissance compatible avec le respect de l'environnement, dans un contexte de changement climatique fort ;
- Privilégiant le bien-être, la santé, les solidarités.

L'élaboration du scénario a reposé sur une sélection de processus au sein de chacun des dix champs majeurs qui couvrent la réalité complexe de nos sociétés contemporaines.

Les processus retenus sont ceux qui ont paru les plus marquants et les plus significatifs dans chaque champ étudié. Ils amènent dans un second temps à réfléchir aux interactions produites, les plus significatives contribuant à la construction du scénario, car elles sont susceptibles d'orienter des choix stratégiques. La complexité réside dans l'existence de variables multiples inhérentes à chaque processus soumis à une évolution constante, celle-ci étant actuellement accélérée du fait des crises successives.

Dans notre esprit, le mot clé est novation, car il s'agit d'ouvrir le débat en direction de modèles audacieux, parfois dérangeants voire provoquants, susceptibles d'interroger sur une autre conception du champ politique, du développement technico-économique et sur une société prometteuse sachant dompter les dangers que constituent les inégalités, les séparatismes, l'isolement, le dépassement de l'homme par la machine...

SCÉNARIO NOUVELLES CONVERGENCES

(Résumé)

Aménagement du territoire – Infrastructures

Après les crises...

Devenue troisième région de France par la démographie et la performance économique, l'Occitanie est parvenue à réaliser un développement équilibré de son territoire. L'expansion de ses grandes agglomérations, Montpellier et Toulouse tout d'abord, a été continue mais maîtrisée, ce qui a permis aux villes moyennes et aux bourgs ruraux de bénéficier aussi de la croissance.

Cette évolution positive s'est effectuée avec l'aide des outils de planification (SRADDET, Contrats de plan État/Région, Scot, PLUIH, PADD...) qui ont concilié expansion et préservation de l'environnement. La loi climat et résilience a été appliquée avec pertinence. La maîtrise de l'artificialisation des sols (ZAN) a été mise en œuvre en prenant en compte les adaptations nécessaires aux spécificités des territoires, ne pénalisant de la sorte, ni l'implantation d'activités industrielles, ni la construction de logements, ni les terres agricoles, forestières et les espaces naturels. Villes et campagnes sont imbriquées en relation de réciprocité. Les paysages en mosaïque reflètent une agriculture plurielle, avec des exigences de maintien d'une sociabilité de proximité (circuits courts, signes de qualité, terroirs ...) et de préservation des écosystèmes et de leurs services. En corollaire, la densification de l'habitat en milieu urbain a enfin été acceptée par la population.

Ces changements qualitatifs ont été rendus possibles par les investissements de long terme consentis en particulier en faveur des moyens de communication matérielle et immatérielle : LGV, TER-RER, transports urbains, réseaux routiers, réseaux fibrés et satellitaires... Les financements ont été obtenus grâce à une meilleure coordination entre ressources publiques et privées. La charge a été en outre allégée par le canal du reversement d'une part substantielle des bénéfices de l'exploitation des autoroutes dont les concessions sont arrivées à terme.

Le développement économique, social et environnemental de l'Occitanie a reposé sur une alchimie qui a judicieusement associé investissements, valorisation du patrimoine et de l'environnement et coordination des acteurs publics. Une volonté d'initiative exprimée sur le terrain par l'ensemble des partenaires du développement (élu, corps intermédiaires, monde associatif) a constitué un relais efficace, clé de la mise en œuvre de cette dynamique de réussite.

Environnement – Climat

L'objectif de contenir la hausse des températures à 1,5/2° est tenu grâce aux accords internationaux et au développement de l'économie circulaire. Les politiques d'adaptation au changement climatique sont déployées dans tous les secteurs de l'économie, notamment en agriculture qui s'appuie largement sur les résultats de la recherche agronomique. Un consensus a été trouvé autour des usages de l'eau, dans le cadre d'un plan combinant recyclage et sobriété.

En Occitanie, l'aménagement de nouvelles retenues d'eau, la mise en place d'un ambitieux réseau hydraulique régional, sécurisent l'approvisionnement du territoire dans le respect des débits réservés à tous les usages et au fonctionnement des milieux naturels. La réfection des canalisations a permis d'en finir avec les gaspillages. La stratégie REPOS (région à énergie positive) a atteint ses objectifs en offrant un mix énergétique composé des énergies renouvelables (hydraulique, solaire, éolien), du nucléaire et de l'hydrogène vert. Pour une mobilité moins énergivore, l'accent est mis sur les transports collectifs

L'éducation, dès le plus jeune âge des individus, encourage à l'utilisation rationnelle des ressources.

L'agriculture occitane offre des productions très diversifiées et économes en intrants, plus résistantes aux écarts climatiques, aidée par un puissant pôle d'enseignement et de recherche agronomique, et le recours à l'intelligence artificielle. Le plan « protéines végétales » et le soutien à l'élevage extensif, ont réduit les émissions de gaz à effet de serre. Le développement des circuits courts a réduit les sources de pollution. Les consommateurs ont modifié profondément, avec le soutien des pouvoirs publics, leurs habitudes de consommation et en particulier en faveur d'une alimentation plus équilibrée. Les inégalités en santé environnementale en ont été considérablement réduites.

Le paysage régional s'en trouve changé. Parcs régionaux et marins, réserves naturelles, forêts et prairies favorisent le retour de la biodiversité. La moyenne montagne offre un cadre protégé pour les activités de pleine nature.

Les documents de planification permettent une meilleure maîtrise de l'urbanisation et le développement de la mixité habitat/zones de travail, limitant la longueur et la fréquence des déplacements. La recomposition des espaces littoraux, la gestion raisonnée du tourisme, notamment sur le littoral, le retrait de l'habitat des zones les plus sensibles valorisent un environnement exceptionnel. Les villes, en particulier les aires métropolitaines, ont développé avec les associations un urbanisme doux : matériaux, couleurs, végétalisation des immeubles, espaces verts omniprésents... tout en favorisant la densification de l'habitat.

En parallèle, face aux risques toujours possibles d'évènements climatiques dévastateurs, l'Occitanie a systématiquement intégré ces risques dans les aménagements et les pratiques et développé des systèmes d'alertes et de gestion des crises de dimension internationale.

Systèmes Technico-économiques

L'expansion de l'intelligence artificielle dans la plupart des secteurs d'activité, en parallèle du développement de la Responsabilité Sociale des Entreprises, et dans la vie quotidienne a créé un environnement où l'homme doit faire face aux excès de la technicité et à sa maîtrise en faveur d'une amélioration de la productivité, tout autant que de meilleures conditions de travail. Cette évolution est intimement associée à la nécessité d'une formation appropriée.

Une politique énergétique fondée sur le préalable nucléaire intégrant les énergies renouvelables avec les considérations environnementales, les politiques d'usage raisonné de l'énergie, de maîtrise des sols, d'amélioration des communications matérielles et immatérielles et de soutien à la recherche ont débouché sur un renouveau industriel adossé à un savoir-faire dans des secteurs de pointe, comme l'aéronautique, le spatial, l'informatique, la santé...

En parallèle de l'expansion continue du secteur spatial (que ce soit pour la conquête de l'espace, les télécommunications, l'observation, le militaire...), la production d'avions à propulsion « propre et économe » a été accélérée, innovations profitant aussi à l'industrie ferroviaire. Grâce aux initiatives collectives régionales inscrites dans une vision partenariale nationale et internationale, deux secteurs se développent en Occitanie : celui de la santé avec les biothérapies et celui des énergies nouvelles dans le cadre d'une industrie verte sans tension.

Avec une volonté forte de réindustrialisation, les avancées en matière de nanotechnologie, de biotechnologie, d'informatique et de sciences cognitives, ont permis la création de nouvelles activités favorisant l'apparition ou la consolidation de TPE et de PME spécialisées dans les productions haut de gamme et détentrices d'un savoir-faire.

Le développement très important du numérique et de sa principale application l'intelligence artificielle a favorisé une gestion raisonnée de l'énergie et des matières premières lourdes, bénéfique à la lutte contre la pollution et à la préservation de l'environnement (réduction d'exploitation excessive et du transport). Il a eu des effets positifs en faveur de la transition agroécologique dans une région riche de sa diversité en matière agricole. Anticipant et s'adaptant aux évolutions climatiques, la région garde ainsi un rôle majeur pour la sécurité alimentaire.

L'allongement de la saison touristique, les nouveaux modes de vie fondés sur la recherche d'un environnement authentique, sain, riche en qualité de vie, en patrimoine et plus proche, tant géographiquement que culturellement, ont dopé un tourisme adapté à un territoire (beaucoup plus accessible grâce aux nouvelles infrastructures, notamment ferroviaires). C'est une évolution marquée en Occitanie qui offre de grands espaces naturels et culturels (mer, montagne, monuments, événements, villes historiques et animées...).

Ces orientations positives sont cependant conditionnées par la poursuite des efforts en matière d'adaptation des salariés et des entrepreneurs par la formation, indispensable pour répondre à des besoins de plus en plus spécialisés et de haut niveau technologique. L'objectif est de ne pas laisser au bord du chemin une partie de la région et surtout une classe sociale éloignée de l'emploi et de la vie sociale.

Population - Démographie

La poussée démographique a été enrayée à l'horizon 2050. Le seuil critique des dix milliards d'individus est loin d'être atteint, ce qui a produit des effets bénéfiques. Le premier d'entre eux est la fin de la surnatalité qui a trop longtemps touché certains pays, en particulier les plus pauvres, notamment ceux du Sahel et ceux d'Asie en retard de développement, le Bangladesh par exemple.

Deux grandes évolutions marquent la démographie en 2050 : le recul de la fécondité d'une part, le vieillissement d'autre part. Les impacts sont brutaux et les conséquences d'une grande ampleur. Des pays, comme l'Espagne ou l'Italie, voient leur population régresser fortement, même si une immigration en provenance d'Amérique latine pour l'Espagne, d'Europe de l'Est pour l'Italie, compense partiellement ce déficit démographique.

L'amélioration des conditions de vie en Afrique a diminué les flux du sud vers le nord, c'est-à-dire l'Europe. L'accroissement de la mobilité des hommes n'a pas sensiblement réduit les déficits antérieurs de population de l'Europe vis-à-vis des continents plus jeunes, comme l'Afrique.

La régression globale de l'explosion démographique, longtemps redoutée, a réduit dans des proportions notables les risques environnementaux : moins de population signifie moins de tensions sur les systèmes agroalimentaires, moins de pollution, moins de gaz à effet de serre...

En Occitanie, l'évolution démographique n'a pas modifié les tendances observées depuis la seconde moitié du vingtième siècle, mais elle a amené un rééquilibrage. L'attractivité des métropoles et de la zone littorale n'a pas été complètement effacée, mais elle ne s'effectue plus au détriment de l'arrière-pays ou des villes moyennes.

Politico-institutionnel

Comment construire un système politico-institutionnel dans lequel seraient résolues et dépassées les éternelles interrogations relatives à la lourdeur du millefeuille administratif, au trop prononcé centralisme de l'État, à l'efficacité d'une action globale et harmonisée des collectivités territoriales, tout en conservant une indispensable proximité entre élus et citoyens ?

Une décentralisation plus progressive est mise en place pour donner l'expérience démocratique aux élus locaux et le sens des responsabilités sans démagogie, alors que le centralisme jacobin si ancré en France reporte sur l'État central toutes les responsabilités, d'où finalement des déficits démocratiques profonds. Cette progressivité permet de dépasser l'éternelle opposition bien trop rigide « Jacobinisme - Girondinisme ».

Au sommet de ce compromis, il y a la confirmation de l'autorité de l'État sur tout ce qui touche au régalien et l'application affirmée du principe de subsidiarité sur lequel s'articule une décentralisation qui a évolué dans la clarté et qui s'appuie sur des collectivités territoriales dont les membres sont élus au suffrage universel direct.

Les Régions, les intercommunalités et les communes constituent le triptyque sur lequel repose une décentralisation qui a gagné en clarté et en efficacité, avec des effets bénéfiques au niveau de la gestion, des coûts et des réalisations.

La clarification du millefeuille territorial et l'efficacité retrouvée de l'administration et des services publics ont redonné souffle et vigueur à la démocratie.

Ces nouveaux dispositifs institutionnels ont renforcé le rôle du CESER en affirmant sa vocation consultative et en lui confiant de nouvelles missions, visant à veiller d'une part à la cohérence des actions de développement régional et d'autre part à contribuer à l'évaluation des politiques publiques mises en œuvre sur son territoire.

L'Occitanie quant à elle, a eu la chance dès sa création, de posséder deux des métropoles les plus dynamiques de France, Montpellier et Toulouse.

Le nouvel équilibre de l'Occitanie s'est construit en dépassant progressivement les rivalités, les craintes et les concurrences stériles.

Sociétal

La crise sanitaire de 2020 a favorisé une prise de conscience de l'importance des piliers majeurs de la vie : la santé l'alimentation, l'éducation-formation, l'environnement...

Elle a montré l'importance de la médecine préventive. Les campagnes de prévention des risques et dommages se sont considérablement développées. Elles sont devenues accessibles à tous grâce à des moyens adaptés.

Les questions climatiques sont intégrées, liant la santé humaine à celle du vivant. L'espérance de vie en bonne santé augmente.

Beaucoup d'efforts ont aussi été engagés dans la formation des jeunes en articulant les besoins économiques des entreprises et les solutions souples au plus près des lieux de vie sans oublier les possibilités de logement.

L'ascenseur social s'est remis en mouvement dans un cadre plus large d'une réorganisation des vies professionnelle et personnelle surtout par une plus grande autonomie individuelle et l'égalité homme-femme.

Cette évolution sociétale rendue possible notamment par les nouveaux moyens techniques a permis de réduire sensiblement les zones de conflit et de tension, de favoriser une mixité sociale, de ressouder et consolider les cellules familiales, de réduire largement les tendances communautaristes et discriminatoires....

Au plan sociétal, en Occitanie, les nouveaux équilibres se traduisent par une différence beaucoup moins marquée entre les zones métropolitaines autour de Montpellier et Toulouse, et les autres parties de la région apparaissant comme défavorisées, voire abandonnées.

L'autre grand obstacle était celui de l'isolement urbain avec des quartiers formés des ex-grands ensembles devenus des ghettos, la réduction de ces lieux d'exclusion parfois « séparatistes » a été obtenue par la mise en œuvre de politiques d'intégration s'appuyant sur le dialogue, et l'acceptation de la laïcité, principe fondamental de lutte contre l'intolérance et les sectarismes.

Il s'est ainsi constitué une société plus harmonieuse où l'Occitanie a accentué son attractivité, démontrant qu'elle savait offrir un cadre de vie apaisé et beaucoup plus sûr, dans un environnement demeuré exceptionnel, et un ensemble social et culturel novateur qui n'a pas effacé les particularités régionales, mais au contraire a su les valoriser.

Culture

L'empreinte numérique est partout, elle signe une nouvelle civilisation. La culture s'intègre dans cet univers. Mais la robotisation et l'omniprésence de l'intelligence artificielle n'ont pas éliminé la dimension humaine grâce à l'éducation, la formation et le travail des associations sur tous les territoires.

L'Occitanie, héritière d'une tradition culturelle ancienne, maintient un art de vivre et un rapport particulier au savoir, au temps, à l'espace et à la nature.

Les populations venues d'horizons très divers, y cohabitent sans heurts. Cet ensemble présente une certaine harmonie grâce aux politiques d'accueil et d'intégration.

La société occitane a préservé son environnement. Elle a su créer les conditions d'un développement humain apprécié, elle offre une qualité de vie et des conditions économiques favorables que renforce son potentiel éducatif. Elle a ainsi construit ce qu'on pourrait appeler un modèle culturel spécifique.

Les différents territoires occitans offrent une grande diversité d'espaces culturels, favorisant la programmation de nombreux événements qui n'ont pas occulté les manifestations culturelles locales, particulièrement vivantes en milieu scolaire et dans les petites villes. Elles bénéficient, dans le cadre de conventions avec les collectivités, de nouvelles formes de médiation culturelle, voire d'un accompagnement professionnel qui permettent à tout un chacun l'approche et la pratique de différentes disciplines artistiques, modernes ou plus anciennes. Les cultures scientifiques, techniques et industrielles concourent à part entière à la création du bagage culturel des individus comme de l'identité régionale.

L'Occitanie manifeste son attractivité à travers de grands événements de portée internationale. Les musées rénovés, modernisés participent de cette attractivité. Leur mise en réseau et les outils numériques en démocratisent l'accès et concourent à leur succès auprès de différents publics.

En intégrant pleinement la culture dans son modèle économique, l'Occitanie affirme sa singularité et renforce son attractivité et sa visibilité. Elle peut compter autour de pôles spécialisés sur une véritable filière audiovisuelle où la création numérique tient toute sa place. Les territoires occitans fournissent aux scénaristes un cadre rêvé pour leurs productions.

Sport

L'État et les collectivités territoriales qui ont maintenant une véritable volonté et des compétences précises permettent la pratique du sport dans l'ensemble des territoires, avec l'installation et l'entretien des équipements sportifs nécessaires.

La pratique sportive s'est ainsi généralisée et concerne les jeunes, les femmes, les hommes ainsi que les personnes en situation de handicap. Des événements de haut niveau sont décentralisés et rapprochent le sport des citoyens en favorisant l'appétence vers une palette plus large de disciplines.

Le sport pour tous, au sein de la société post industrielle dans laquelle existent encore des tensions, concourt à la bonne santé physique et mentale de chacun.

Les clubs et les associations, animés par des bénévoles, sont reconnus et accompagnés dans leurs besoins économiques ainsi que pour la nécessité de leur action. Ils ont les moyens qui leur permettent de tenir leur rôle, tant sportif que social, en favorisant les relations humaines, l'intégration et le lien social.

La place du sport dans la société se définit dès le plus jeune âge, à partir d'une école, qui bénéficie d'enseignants spécialisés et d'équipements adaptés. L'éducation physique et sportive inscrite dans les disciplines scolaires favorise la pratique du sport dans une école qui s'ouvre vers les clubs et les associations.

Après de longs travaux de recherches, le dopage est rattrapé par la prévention et le contrôle. Ainsi il ne fausse plus les performances en détruisant la santé des participants tant professionnels qu'amateurs. Ces études ont aussi permis une évolution conséquente des matériaux utilisés ainsi que de l'alimentation en général, mais plus particulièrement celle des sportifs de haut niveau.

Le sport de haut niveau s'est donné des règles économiques et éthiques compréhensibles, acceptables et respectées. Il est ainsi spectacle et performance qui au-delà de la beauté du geste favorise le goût de l'effort et de l'action collective.

La région Occitanie bénéficie d'un territoire varié qui permet la pratique de nombreuses disciplines sportives, et de grands clubs qui sont une véritable vitrine régionale.

Enseignement - Formation - Recherche

L'éducation et la formation, l'enseignement en général, la formation tout au long de la vie, intimement associés à la production de connaissances et de savoir, sont au cœur de la réussite. Il ne peut y avoir de développement humain et de progrès économique et social ou sociétal sans accorder à ce domaine une priorité fondamentale.

Compte tenu de l'évolution accélérée des technologies, illustrée par la place du numérique, de l'intelligence artificielle, les disciplines scientifiques et techniques sont au cœur du système éducatif. Cette orientation n'a pu donner sa pleine mesure qu'en y associant à part entière les « humanités », les sciences humaines ainsi que l'éducation physique et le sport qui permettent aux élèves d'augmenter leurs capacités physiques et mentales : « Mens sana in corpore sano » (un esprit sain dans un corps sain).

La pédagogie a été renouvelée, plus active en développant les capacités de réflexion et d'analyse autonome. La lutte contre le déterminisme social et territorial est le gage de la réussite.

La mixité sociale dans tout le système éducatif qui favorise l'émulation intellectuelle, a été mise en place par la prise en compte de l'Indice de position sociale (IPS). Elle a été accompagnée d'un suivi individualisé, d'un accompagnement pédagogique qui se mesure dans les indicateurs de réussite académique.

La prise en compte des troubles de comportement diagnostiqués médicalement ont réduit les écarts d'accès au baccalauréat et aux études supérieures et du nombre de « décrocheurs ».

La formation des enseignants et la mise en avant de l'interdisciplinarité ont permis une progression du niveau de culture générale. Cela a permis de sortir du cycle infernal de la régression scolaire et de la sélectivité au profit des plus favorisés.

L'enseignement supérieur réformé lui aussi a mis en place une première année pour combler les carences constatées permettant d'entreprendre avec succès des études longues. Le taux de réussite permet à la France de retrouver le premier rang européen. L'accès aux grandes écoles via le cursus universitaire a permis de les démocratiser.

Dans l'enseignement supérieur court (BTS - IUT), une collaboration plus étroite avec les entreprises, leur implantation dans les sites hors des métropoles ont permis de réduire les écarts en termes de besoins et de qualifications professionnelles. L'apprentissage se développe lui aussi à ces niveaux universitaires.

En Occitanie, l'effort de rééquilibrage scolaire et universitaire, la multiplication des implantations dans les villes moyennes ont porté leur fruit : réduction des fractures territoriales, remise en route de l'ascenseur social d'où l'accroissement du potentiel de formations universitaires, l'augmentation d'étudiants étrangers, la coopération avec les entreprises ont aussi permis un nouveau développement économique.

Les universités de Toulouse et Montpellier, stimulées par les projets respectivement TIRIS et MUSE en synergie avec l'enjeu Med Vallée, sont parvenues à se fédérer apportant une image de cohérence et d'excellence à l'enseignement supérieur d'Occitanie.

Le niveau d'excellence universitaire avec les grands organismes de recherche (CNRS, CEA, INRAE, INSERM, IRD, CNES, Ifremer, Cirad) associés aux universités et grandes écoles font de l'Occitanie le deuxième pôle de matière grise en France.

La recherche fondamentale, gérée par l'État garant de l'objectivité scientifique, bénéficie d'une réelle autonomie.

L'appui marqué de la Région Occitanie et des intercommunalités aux infrastructures pour des recherches finalisées ouvertes aux acteurs du territoire et le soutien coordonné aux dispositifs pour la dynamique des projets partenariaux (pôles de compétitivité, agences d'innovation et organismes de transfert...) avec l'État et les entreprises, ont porté leurs fruits.

La dynamique régionale a promu l'émergence d'initiatives motrices à la structuration de l'enseignement et de la recherche en faveur d'une meilleure reconnaissance internationale, source d'attractivité pour le territoire régional.

Le développement d'une recherche ouverte et impliquée permet l'essor des activités économiques dans les domaines phares de l'aéronautique, la santé, les biotechnologies, l'agroalimentaire, les nouvelles énergies et l'environnement, en lien avec les préoccupations de la société. Les sciences humaines et sociales sont parvenues à mieux articuler la dimension économique aux enjeux de la cohésion sociale.

Relations internationales

Malgré un contexte difficile, dérèglement climatique, gestion des ressources énergétiques, pandémies et épizooties, instabilité financière, terrorisme... l'organisation du monde progresse. Le nouveau paysage géopolitique a amené le retour d'un multilatéralisme. De plus en plus de pays ont pris conscience de la nécessité de donner corps à une concertation et à un dialogue permanents traitant les grands enjeux planétaires.

Les doctrines libérales qui avaient entraîné une mondialisation quelque peu brutale, ont évolué vers des modes d'échange des biens mieux régulés et des relations humaines plus apaisées. Cela a favorisé l'adaptation à une nouvelle donne fondée sur deux grandes actions : l'intégration de la formidable puissance apportée par les outils numériques et la lutte contre les nuisances environnementales afin de préserver la planète.

Les systèmes autoritaires ont échoué à s'opposer à la force croissante des démocraties occidentales et des pays alignés et non alignés indo-asiatiques alliés, constituant des systèmes ouverts et démocratiques plus à même de favoriser la recherche et l'innovation technologique catalysant une croissance économique favorable à l'apaisement des conflits internes et externes.

Après avoir subi une offensive guerrière initiée par le pouvoir russe contre le modèle européen construit sur la paix, la liberté de choisir son destin, la coopération et la sécurité mutuelles, l'Union européenne est remise en perspective au cœur du monde multipolaire.

Parvenue à trouver un compromis entre confédéralisme et fédéralisme, respectant l'existence des États-nations fortement ancrée dans les esprits, l'Union européenne organise une fructueuse cohabitation entre ses membres les plus anciens et les nouveaux venus en provenance des Balkans. Ce nouvel équilibre subtil, du fait des divers niveaux d'intégration des pays qui la composent, tenant compte de l'axe franco-allemand, détermine une Union européenne capable de peser face à l'Amérique du Nord d'un côté et à la Chine, l'Asie et la Russie de l'autre.

Ces évolutions ont contribué à limiter très sensiblement les tensions dues à des enjeux territoriaux, économiques ou culturels, de même que le risque terroriste qui s'appuyait essentiellement sur des idéologies religieuses a été sérieusement réduit et contenu.

L'Occitanie ayant réussi la fusion de ses anciennes composantes territoriales et populationnelles, la nouvelle Région a acquis un poids et un dynamisme lui permettant de faire jeu égal avec ses régions voisines françaises et ibériques. Sa position charnière au sein de l'Europe du Sud lui confère une position stratégique qu'elle exploite au mieux en se situant dans l'axe Nord-Sud. Point de passage majeur vers la péninsule ibérique, l'Occitanie contribue également à l'intensification des flux vers l'Afrique.

Son poids international s'est affirmé grâce à l'importance de ses pôles de matière grise, présents à Toulouse et à Montpellier, constituant un dynamique pôle inter-métropolitain, deuxième potentiel de recherche scientifique en France après Paris et l'Île de France. L'Occitanie est ainsi placée au cœur du lien recherche, innovation et création de valeur économique et sociale. Sa notoriété internationale, loin de se limiter à l'aéronautique et au spatial notamment en matière de défense, vaut aussi pour la santé, l'informatique, la robotique, l'intelligence artificielle, ou encore l'écologie scientifique, l'agroalimentaire, l'environnement et bien sûr pour le tourisme, avec ses grands sites naturels et historiques labellisés UNESCO et ses atouts côtiers et portuaires méditerranéens.

Les Chemins de Rupture

Est-il possible de concilier une politique de croissance sur des bases libérales favorables aux investisseurs et dans un même temps réorienter les investissements dans des domaines qui préservent mieux les équilibres de l'écosystème ? Est-ce une synthèse possible ?

En d'autres termes le problème idéologique et politique peut se formuler ainsi : est-il acceptable de mettre en œuvre une transition technique qui occulterait les enjeux sociétaux et culturels de fond (changement du cadre de référence) ?

Il me semble que la fonction majeure de la configuration « nouvelles convergences » est de proposer des bifurcations, des changements de cadre de référence et non de simples adaptations. Plus profondément diminuer les savoirs et les processus qui se sont développés sur des bases de désordre (entropiques) et se réappropriier les savoirs et les processus producteur d'ordre plus « (néguentropiques).

En d'autres termes encore s'appuyer sur une philosophie politique qui s'attacherait à rétablir les liens entre nature et culture, car la nature ne peut être soumise aux impératifs de la modernité technique à base trop souvent de désordre (entropique).

L'homme se vit comme ayant de moins en moins de prise sur la technologie moderne devenue de plus en plus autonome. Il apparaît d'autant plus nécessaire de réduire sa subordination aux moyens dont il s'est doté pour maîtriser la nature.

Réconcilier l'humain avec le monde végétal et animal. Penser l'homme qui se trouve au confluent de la société et de la nature. La société est dans et par la nature. Il n'y a que des états de nature différents selon les moments et des civilisations toujours transitoires.

La technique n'est pas neutre, il faut inverser les processus qui conduisent à asservir le monde du travail. Diminuer les techniques « verrous » qui bloquent les relations et les collaborations et développer les techniques « carrefours » qui permettent des rencontres et des coopérations. Dans nos sociétés, un produit accessible à tous est vite dépassé par un produit « dit » meilleur, accessible aux privilégiés, d'où la création d'écarts sociaux et de pauvreté.

En outre, les progrès techniques permettent de libérer du temps pour l'homme mais ne posent pas la question de l'usage de ce temps libre.

Donc, comment s'écarter de la logique des systèmes économiques dominants : principe d'illimitation, culte du rendement, monopole de la croissance comme indicateur, productivisme, acceptation des déséquilibres territoriaux et des inégalités sociales, et comme ressort fondamental d'action, le profit ?

Ce déplacement intellectuel revient à une promotion nécessaire d'une pensée de la complexité afin d'échapper aux logiques binaires simplifiées ou aux formes multiples de réductionnisme.

Réfléchir sur « Convergences », ce n'est pas calculer c'est bifurquer, changer de cadre, la révolution numérique de l'intelligence artificielle en est un élément constitutif.

La logique dite disjonctive (séparation et isolement) des éléments et des processus) est trop souvent aux commandes dans la politique et l'économie, ce qui entraîne des erreurs de diagnostic et de prévision.

Ainsi « Convergences » c'est envisager et promouvoir :

- Un humanisme régénéré par une nouvelle alliance entre nature et culture et une association de termes apparemment contradictoires et pensés ensemble ;
- Une coopération se substituant à une mondialisation non régulée, et orientée vers l'autonomie vivrière, sanitaire, une lutte contre la désertification des territoires ...
- Une croissance durable réorientée sur les besoins essentiels et tournant le dos à une économie du jetable et de l'illusoire ;
- Un développement vers le bien-être, la santé, les solidarités.

Il est aussi nécessaire d'étudier les enjeux et les effets des mutations techniques les plus pointues sur le fonctionnement de notre civilisation qui a fondé sa croissance sur des forces « entropiques¹ » (désorganisation des formes d'énergie).

Par la néguentropie² l'humanité peut déjouer certaines forces de dissipation et de désorganisation des énergies en lui opposant une capacité organisationnelle.

Aujourd'hui s'opposent les « collapsologues » et les « anticatastrophistes ». Est-ce possible de sortir de cette opposition radicale ?

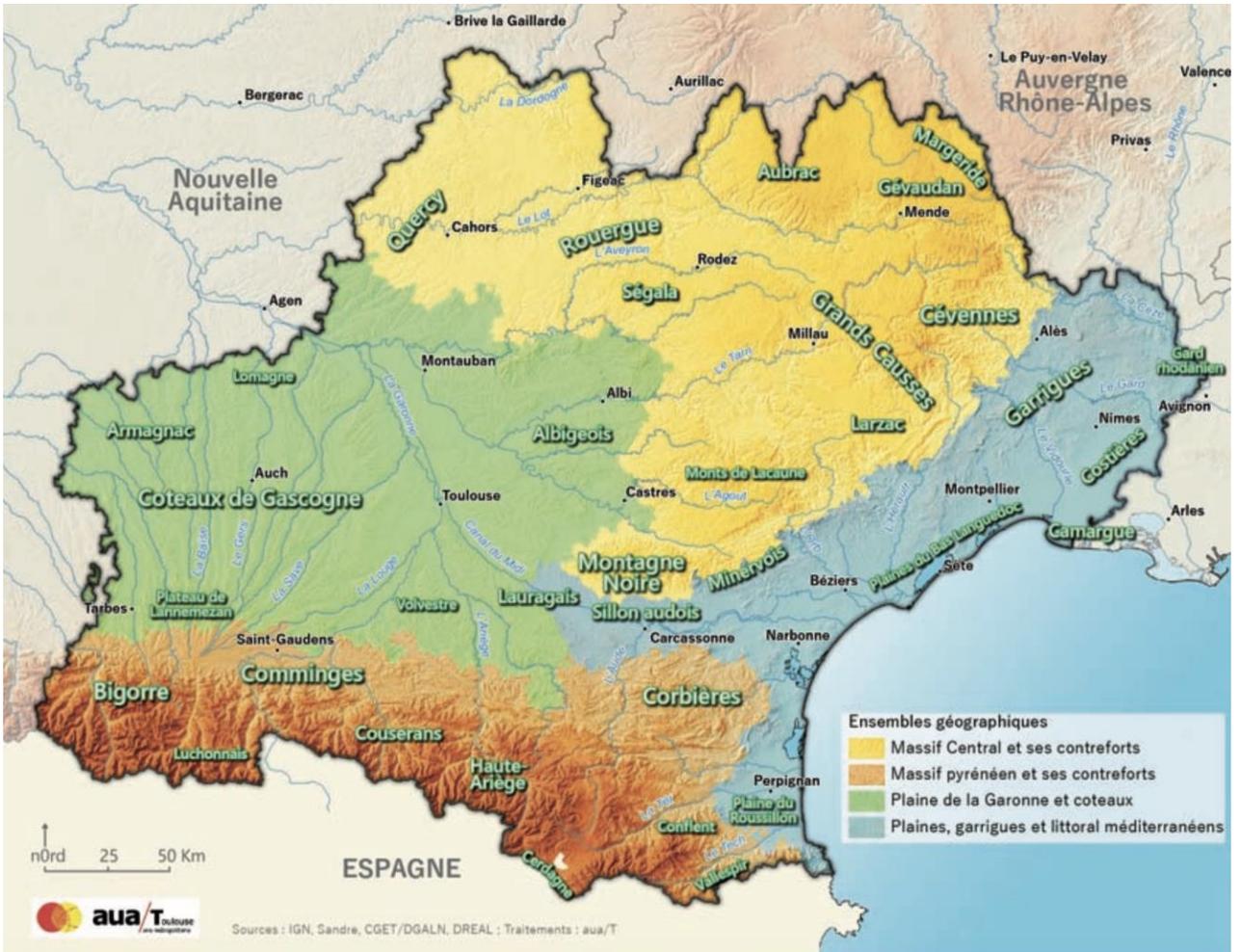
C'est la thèse de Jean-Pierre Dupuy (physicien, philosophe) qui préconise un « catastrophisme éclairé » qui viserait à modifier en profondeur nos comportements. Il préconise en fait de combiner les deux démarches en annonçant un avenir lourd d'un potentiel catastrophique qui aurait valeur de force de dissuasion pour l'éviter et s'emploierait à préserver un horizon d'espérance.

¹ Entropiques : Relatif à l'activité humaine. Qualifie tout élément provoqué directement ou indirectement par l'action de l'homme

² Néguentropie : « entropie négative », une variation générant une baisse du degré de désorganisation d'un système. Elle équivaut par conséquent à un facteur d'organisation des systèmes physiques, biologiques, écologiques et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation (entropie). Elle est une caractéristique essentielle des êtres vivants.

ANNEXES

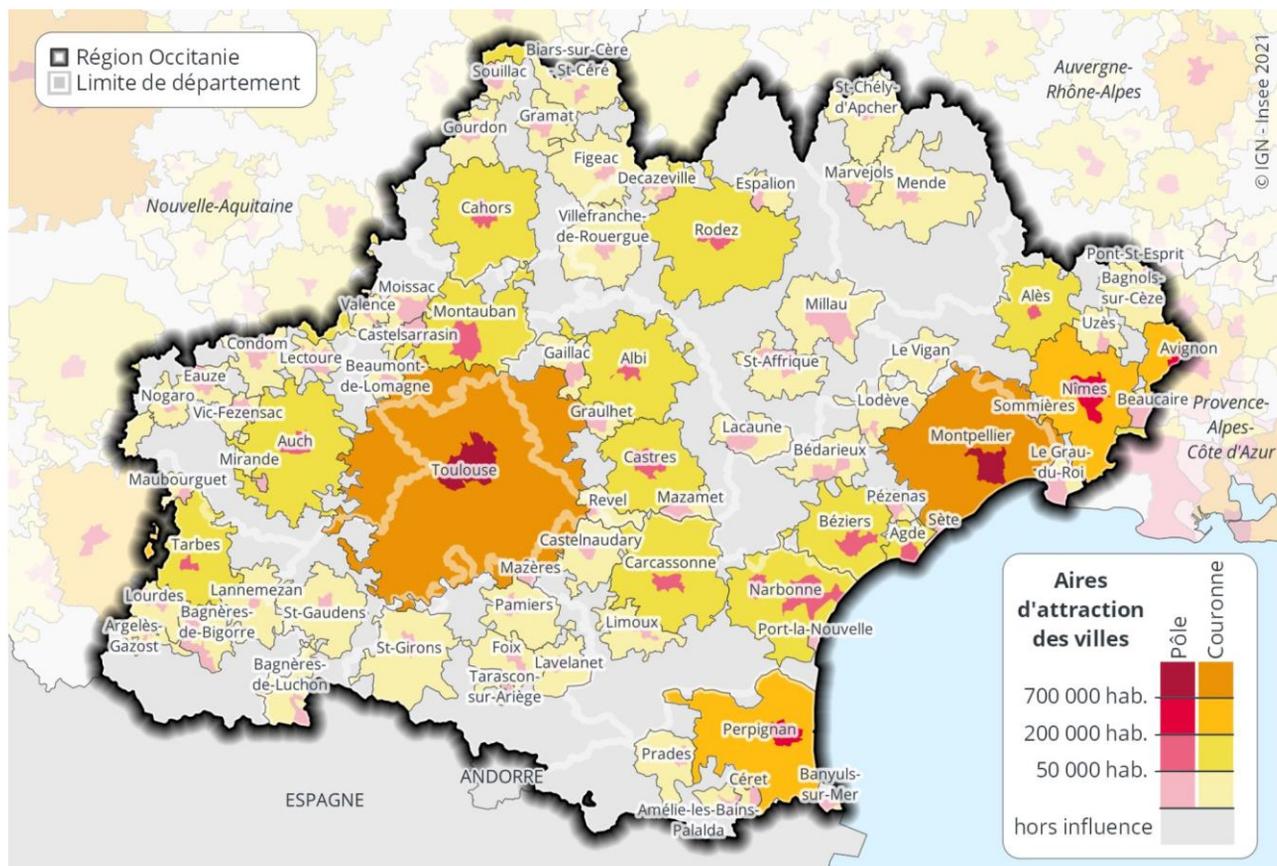
ENSEMBLES GÉOGRAPHIQUES D'OCCITANIE



Source : Atlas de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers en Occitanie – mars 2018 - AUAT

ATTRACTION DES VILLES EN OCCITANIE

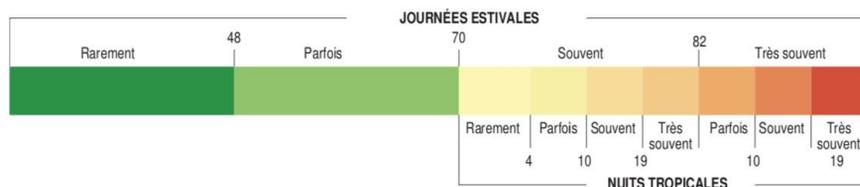
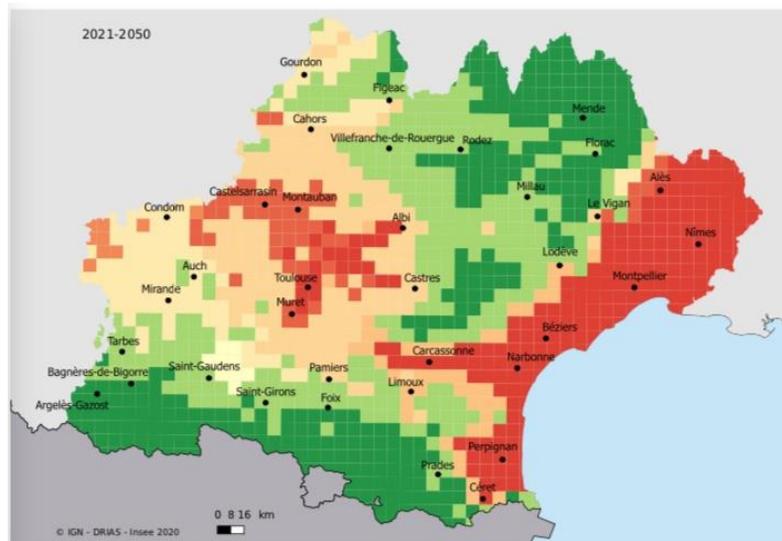
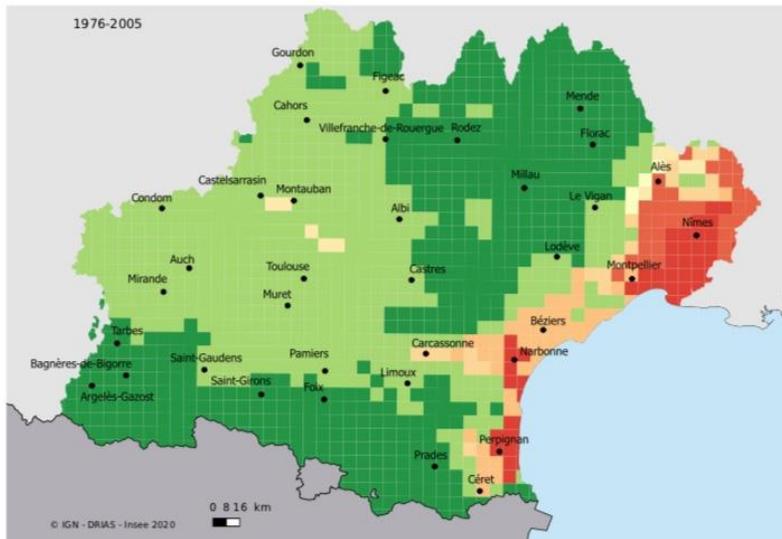
Aires d'attraction des villes (contour 2020)



Source : L'essentiel des zonages en Occitanie – Insee Dossier Occitanie n°13 – Octobre 2021

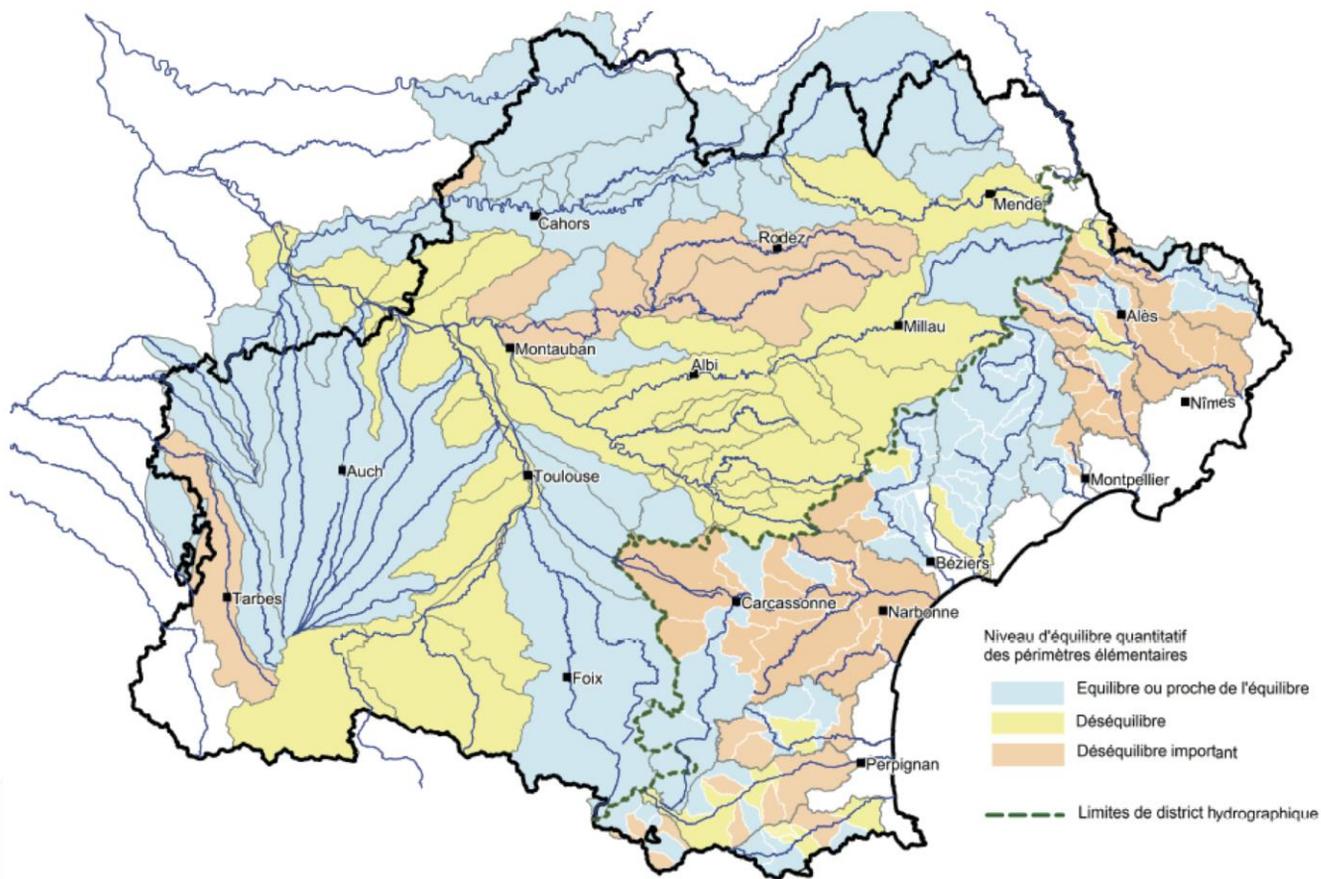
EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN OCCITANIE

Zones de fréquence des fortes chaleurs (journées d'été et nuits tropicales) en Occitanie, pour les périodes 1976-2005 et 2021-2050



Lecture : à l'horizon 2021-2050, l'ensemble du littoral méditerranéen connaîtrait plus de 82 journées estivales et plus de 19 nuits tropicales par an (*définitions et méthodologie*).
 Champ : scénario RCP 8.5, fréquences médianes
 Source : Service climatique DRIAS, Météo-France, simulations Euro-Cordex

LES ÉQUILIBRES BESOINS RESSOURCES EN EAU EN OCCITANIE



Source : DREAL Occitanie – SDAGE AG 2016-2021 ; notifications EVPG district RM (2013-2016)

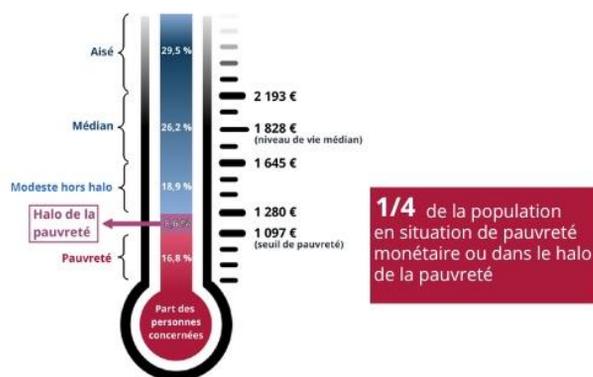
LA PAUVRETÉ EN OCCITANIE

En Occitanie, 960 000 personnes sont en situation de pauvreté monétaire, et 490 000 personnes vivent juste au-dessus du seuil



9 % des habitants d'Occitanie vivent en 2019 dans le " halo de la pauvreté " niveau de vie compris entre 1 097 euros et 1 280 euros par mois

L'Occitanie, région parmi les plus pauvres

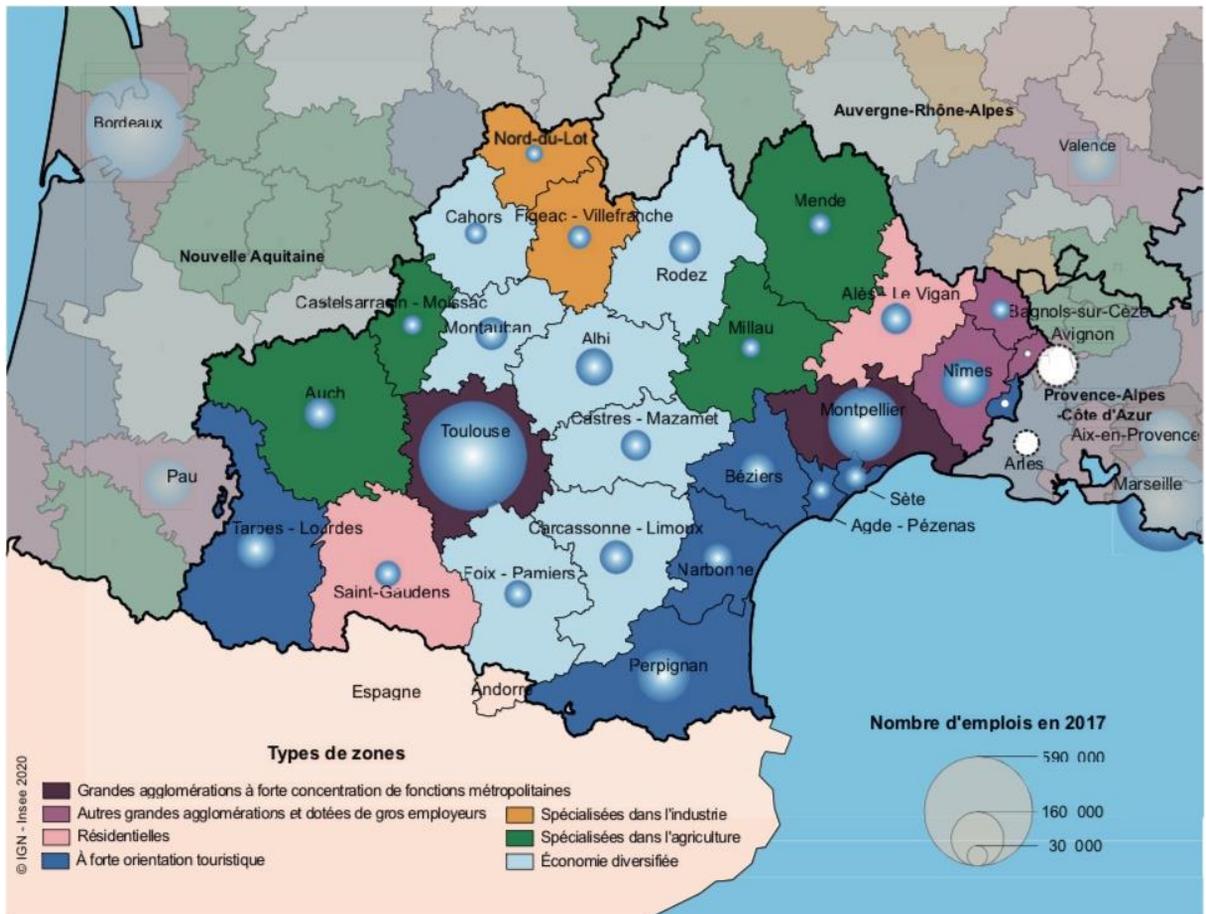


1/4 de la population en situation de pauvreté monétaire ou dans le halo de la pauvreté

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2019

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

Profil des zones d'emploi d'Occitanie selon leur orientation économique

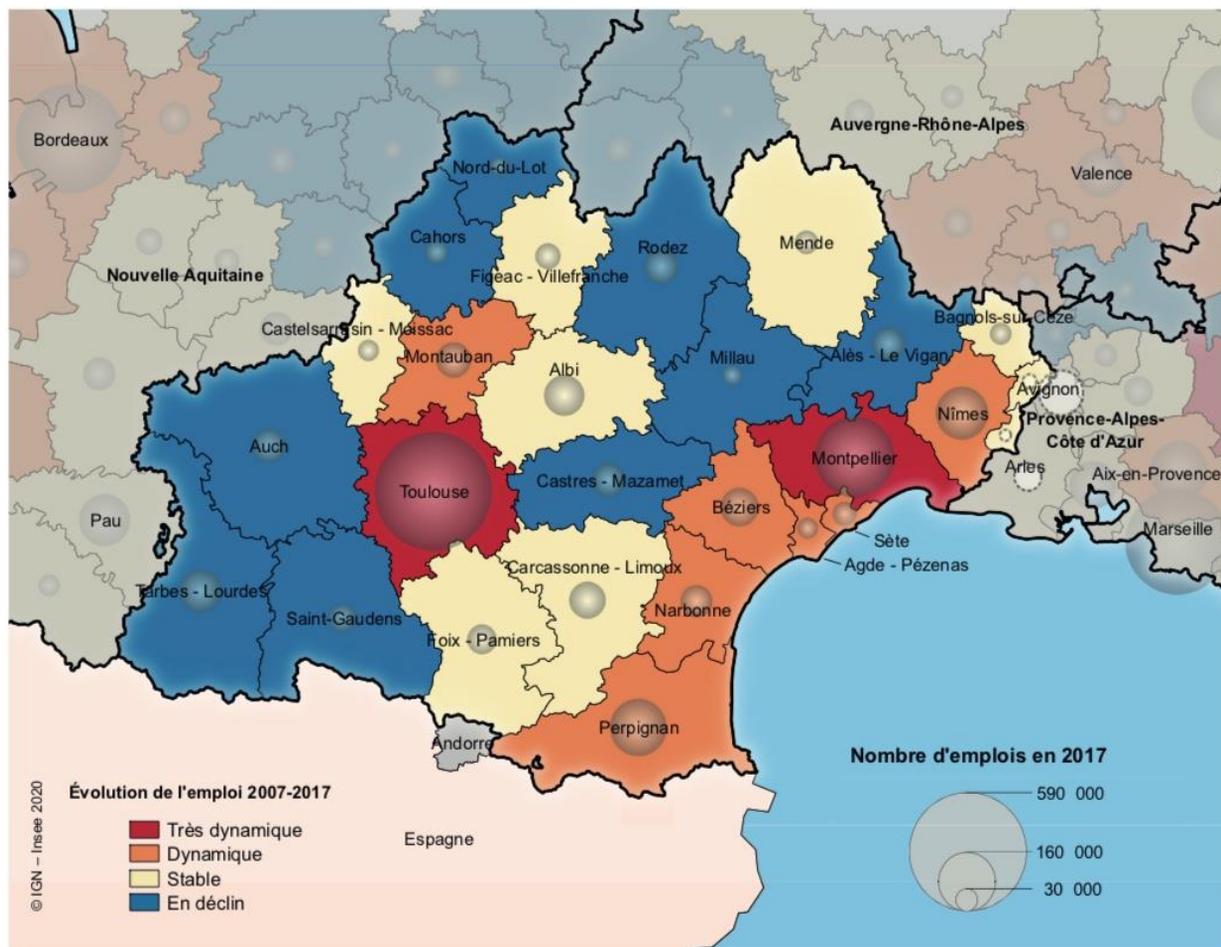


Note : pour les zones d'emploi à cheval sur deux régions (Arles et Avignon), les indicateurs sont calculés sur chacune des parties de la zone d'emploi ; ils sont représentés en pointillés sur la carte.

Sources : Insee, recensements de la population 2016 et 2017, Clap 2015

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

Evolution de l'emploi entre 2007 et 2017 dans les 27 zones d'emploi d'Occitanie

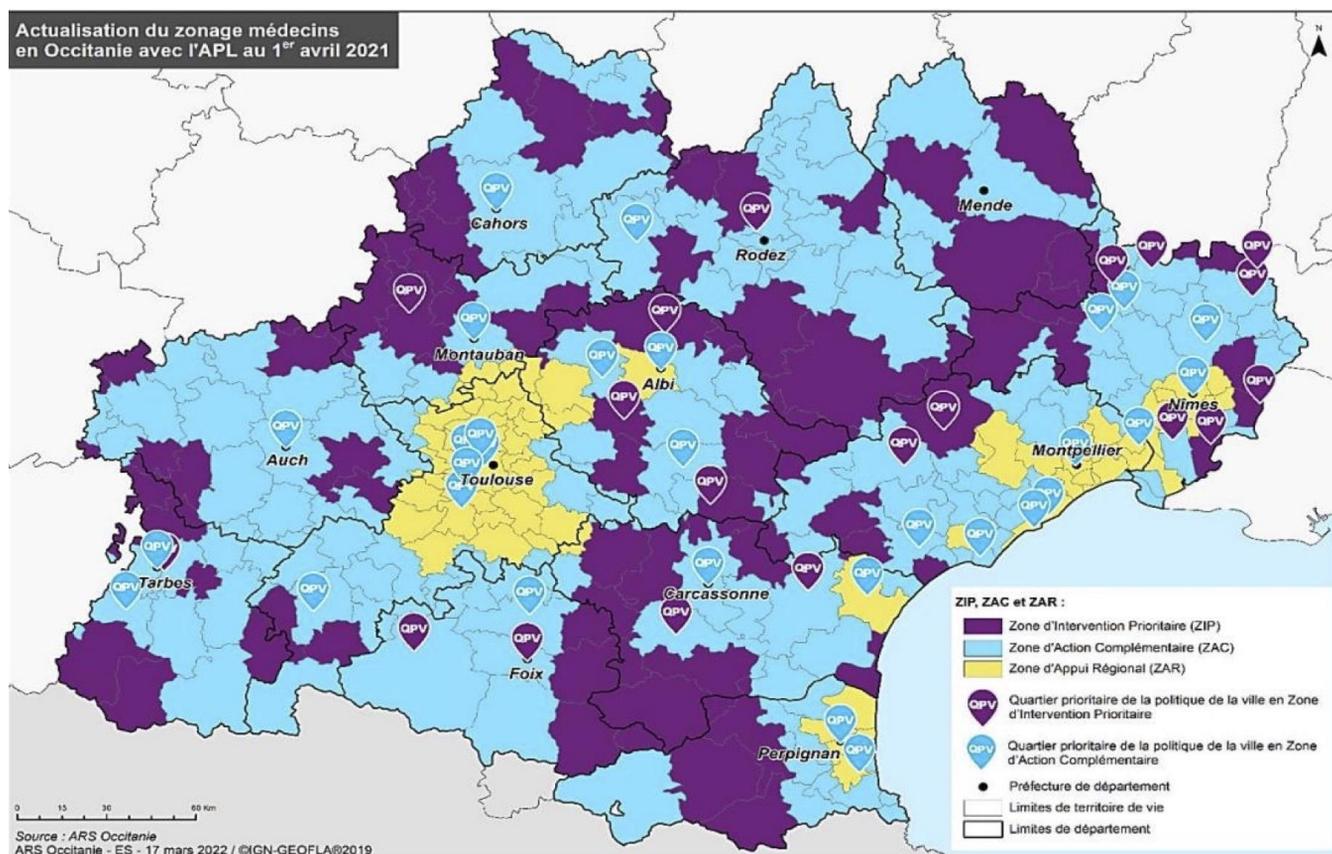


Note : pour les zones d'emploi à cheval sur deux régions (Arles et Avignon), les indicateurs sont calculés sur chacune des parties de la zone d'emploi ; ils sont représentés en pointillés sur la carte.

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2017

LES DÉSERTS MÉDICAUX

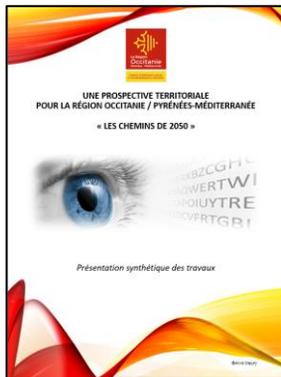
Actualisation du zonage médecins en Occitanie avec l'APL au 1^{er} avril 2021



Le zonage médecins généralistes se fonde sur l'identification des territoires où l'accès aux médecins est le plus préoccupant, afin d'inciter ces professionnels de santé à y exercer.

Les territoires éligibles aux aides financières sont ainsi classifiés en trois catégories, selon leur situation en matière d'accès aux soins, de façon à graduer les aides allouées et donc à favoriser l'installation et le maintien de médecins dans les territoires les plus en difficulté.

- ZIP (Zones d'Interventions Prioritaires, bénéficiaires des aides Assurance Maladie et État)
- ZAC (Zones d'Actions Complémentaires, bénéficiaires des aides de l'État uniquement)
- ZAR (Zones d'accompagnement régional)



CESER Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

18 allées Frédéric Mistral

31077 Toulouse Cedex 4

Tél : 05 62 26 94 94

Fax : 05 61 55 51 10

www.ceser-occitanie.fr